



1 : 0 pour l'éducation, la santé et l'intégration

Le sport : un moyen d'améliorer les perspectives d'avenir des enfants et des jeunes



Contexte et objectifs

Le manque de possibilités d'accéder à une formation, des conflits violents, des services de santé défaillants – ces défis touchent surtout les plus jeunes dans les pays partenaires de la coopération au développement allemande (EZ). C'est la raison pour laquelle nous utilisons l'énergie et la force du sport avec l'enthousiasme et la motivation qu'il génère afin de créer des perspectives d'avenir pour les enfants et des jeunes. Le sport fait bouger, anime et rassemble les gens dans le monde entier, et bien au-delà de toutes les frontières régionales, sociales et économiques. Le sport est compris dans le monde entier. Grâce à ses structures professionnelles et bénévoles, il touche, comme aucun autre sujet, l'ensemble des domaines de la société, offre aux jeunes des possibilités de s'engager tout en créant un sentiment d'appartenance. C'est ce potentiel politique et social que la coopération au développement allemande (EZ) exploite pour atteindre les objectifs prévus par l'Agenda 2030 en matière de développement durable : elle utilise le sport comme un moyen efficace de renforcer l'éducation, la santé, l'emploi et l'intégration – aussi dans le contexte de l'asile et de la migration.



Comment fonctionne « Sport pour le Développement »

Le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) a chargé la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, l'Agence allemande pour la Coopération internationale, de mettre en œuvre le projet « Sport pour le Développement » dans 39 pays du monde entier. L'approche pluridisciplinaire associe les éléments du sport avec la pédagogie et la psychologie des jeunes dans le souci de mettre à profit les valeurs véhiculées par le sport pour développer les compétences et les connaissances de manière ludique. Dans ce contexte, nous entendons par sport l'ensemble des activités physiques améliorant le bien-être corporel



et mental ainsi que l'interaction sociale – du sport populaire et de loisir ainsi que du jeu et de l'activité physique jusqu'aux formes de culture et d'expression traditionnelle, comme la danse. Grâce au « Sport pour le Développement », les enfants et les jeunes apprennent à assumer des responsabilités, à se comporter d'une manière loyale et à régler les conflits de manière pacifique. Il s'agit de compétences clés qui, plus tard, leur faciliteront l'entrée dans le monde du travail. Pour cela, la coopération au développement allemande (EZ) et ses partenaires forment des entraîneurs. Ceux-ci servent d'exemple et de personnes de confiance qui aident les enfants et les jeunes à renforcer leur estime de soi. Dans le cadre de la formation, ils abordent les sujets de santé comme le VIH ou bien la prévention de la Covid 19 ainsi que l'abus d'alcool, mais aussi les enjeux liés à la protection environnementale ou bien ils mettent en avant l'importance d'une formation de qualité. Le sport ne fait donc pas seulement bouger ; il est également une bonne école pour les jeunes. En tant qu'instrument innovant, il parvient à initier des changements en faveur du développement durable – sur le plan individuel pour chaque enfant, au niveau structurel dans les organisations partenaires, les ministères et associations ainsi qu'au niveau de la société tout entière.



Améliorer la durabilité dans le sport en coopération avec des partenaires

La coopération au développement allemande (EZ), en coopérant avec des partenaires internationaux et locaux issus des milieux du sport, de la politique, de la société civile, de l'économie et des sciences, met au point des offres de sport durables qui renforcent la cohésion de la société tout en favorisant la démocratie de base. En outre, les coopérations entre le BMZ et le sport organisé ainsi que l'économie privée offrent de nouvelles plateformes visant à renforcer la dimension sociale du sport de même que sa responsabilité quant à une action durable, comme la protection environnementale ou bien des articles de sport fabriqués de manière équitable. De cette façon, nous parvenons à mobiliser un soutien important en faveur des enjeux et des priorités prévus par l'Agenda 2030.

Il rassemble quelque 50 partenaires, entre autres :

- Confédération olympique et sportive allemande
- Fédération allemande de football
- Fédération allemande d'athlétisme
- Association de l'Université allemande des sports de Cologne
- D'autres organisations faitières de sport et fédérations sportives
- Organisations de l'ONU comme l'UNESCO
- ONG internationales comme streetfootballworld et la plateforme internationale pour le sport et le développement (sportanddev.org)
- ONG locales et nationales et acteurs de la société civile comme Viva con Agua
- Entreprises et associations du championnat allemand de football comme TSG Hoffenheim, 1. FC Köln et VfB Stuttgart
- Universités comme Universidad de La Guajira en Colombie et Kyambogo University en Ouganda



Résultats et impacts

« Sport pour le Développement », c'est avant tout agir sur le comportement des gens et à différents niveaux, des enfants et des adolescents en passant par les entraîneurs, les formateurs, jusqu'aux foyers de jeunes et aux ministères de l'éducation. À cet effet, par exemple, la formation des entraîneurs et des enseignants se fait dans les ateliers en application de la méthode « Sport pour le Développement » afin de travailler avec des enfants et des adolescents. À l'issue du projet, certains d'entre eux reçoivent un enseignement complémentaire pour une formation d'entraîneur. Celle-ci leur permet ensuite d'effectuer de manière autonome des ateliers de formation et d'évaluer l'application méthodique. Cette approche est complétée par diverses mesures de l'infrastructure telles que la construction de terrains de sport et l'équipement durable. Les résultats sont visibles :

- Depuis 2013, déjà plus de 1,2 million d'enfants et adolescents dans 39 pays partenaires¹ et 50 projets de coopération profitent des mesures sportives et pédagogiques réalisées par le BMZ.
- « Sport pour le Développement » est soutenu en Amérique latine, en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne, dans la région des Balkans occidentaux, au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est.
- Plus de 600 instructeurs pour la formation des entraîneurs sont formés à la méthodologie et ont eux-mêmes formé déjà plus de 7 000 entraîneurs.
- Quatorze disciplines sportives sont considérées dans la mise en œuvre du projet « Sport pour le Développement » grâce à leurs faibles coûts et besoins modestes en équipements : le basketball, le volleyball de plage, le cricket, le football, le ballon de futsal, le handball, le judo, le karaté, l'athlétisme, le netball, la natation, le tennis de table, l'ultimate et le volleyball mais aussi des offres de jeu et de mouvement générales ainsi que le sport d'inclusion.

De nombreux pays partenaires sont encore dépourvus d'infrastructures sportives dans leurs communes et leurs écoles. C'est ainsi que, depuis 2014, grâce à son initiative « Plus d'espace pour le sport – 1 000 chances pour l'Afrique », le BMZ a pu construire ou moderniser environ 150

terrains de sport dans treize pays africains, les équiper aussi en matériel d'entraînement de base et les doter d'un plan d'utilisation durable élaboré en partenariat. Aujourd'hui, environ 700 000 enfants et adolescents ont la possibilité d'utiliser ces emplacements sportifs, leur permettant ainsi de faire du sport dans des espaces protégés et d'apprendre ensemble.



¹ Situation octobre 2021 : Afghanistan*, Albanie, Éthiopie, Bosnie-Herzégovine, Brésil*, Burkina Faso, République démocratique du Congo*, Équateur, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Indonésie, Irak, Jordanie, Kenya, Colombie, Kosovo, Mali, Maroc, Mozambique, Namibie, Nicaragua, Niger*, Nigeria*, Macédoine du Nord, les territoires palestiniens*, Paraguay, Rwanda*, Sénégal, Serbie, Afrique du Sud, Sri Lanka, Tanzanie, Timor-Leste, Togo, Tunisie, Turquie*, Ouganda, République centrafricaine* (*projets de coopération conclus)

La situation sur le terrain Les exemples de bonnes pratiques

La coopération avec des partenaires locaux, tels que les ministères et les autorités, les universités et les écoles, les fédérations et les associations, les représentants des entités locales et les organisations non gouvernementales (ONG) ainsi que les acteurs de l'économie privée revêt une importance particulière dans le souci d'ancrer de manière durable l'approche « Sport pour le Développement » sur le terrain. La pandémie de COVID-19 implique pour « Sport pour le Développement » aussi, une utilisation accrue de formats d'échange numérique, tels que le développement continu de l'offre en ligne « Resource Toolkit », une application mobile en Colombie, ou bien la mesure de l'efficacité numérique. En outre, le BMZ et la GIZ conseillent, sur demande, d'autres acteurs montrant un intérêt pour les projets de la coopération au développement allemande (EZ) ainsi que les partenaires du sport. Voici quelques exemples de cette coopération :

Éthiopie – Le sport favorise la formation professionnelle :

En Éthiopie, les compétences qui sont importantes pour le marché du travail, comme le sens des responsabilités, l'esprit d'équipe ou encore la ténacité, sont transmises à travers le sport et mises à profit par les élèves des centres de formation afin de pouvoir mieux démarrer dans leur vie professionnelle. Le principal objectif consiste à inscrire durablement l'approche « Sport pour le Développement » au sein de l'autorité gouvernementale publique pour la formation professionnelle MoSHE et des cursus développés, dans six autorités régionales responsables de la formation professionnelle de même que dans au moins douze écoles professionnelles publiques. Grâce à la coopération avec l'Université technique éthiopienne (ETU), 22 programmes d'études sont complétés par l'approche « Sport pour le Développement » et intégrés dans la formation des professeurs. Jusqu'à présent, 37 terrains de sport supplémentaires sont mis à la disposition de plus de 120 000 enfants et adolescents en Éthiopie.

Indonésie – Le sport à l'école transmet des valeurs et un mode de vie sain :

En Indonésie, l'activité physique, en coopération avec le Ministère indonésien pour l'Éducation et la Culture, est utilisée dans les écoles en vue de renforcer les valeurs positives et d'augmenter les compétences clés chez les élèves. À cet effet, en l'espace de deux ans, 380 enseignants

ainsi que 155 entraîneurs ont été formés avec des partenaires du domaine du football organisé. En obtenant une licence de base sur le football, ils ont également acquis des compétences et un savoir-faire qui leur permettent de transmettre les aspects liés à la santé et à la prévention de la violence dans le cadre d'entraînements adaptés à l'âge concerné. En 2020, à l'occasion d'une enquête menée auprès des enseignants formés, 84 % des personnes interrogées ont indiqué appliquer « Sport pour le Développement » dans chaque unité de cours ou dans au moins une unité de cours sur deux et lors des activités sportives extrascolaires. Deux ans après leur formation continue, 95 % d'entre elles confirment utiliser le sport pour l'éducation aux valeurs.

Kenya – Le football dans le contexte de l'asile et de la migration :

« Sport pour le Développement » permet d'encourager la prévention de la violence à travers des rencontres pacifiques. Des enseignants ayant obtenu une formation adéquate aident les enfants et adolescents venant des communautés et des centres d'accueil à améliorer leurs compétences au quotidien lors d'entraînements de football et à résoudre les conflits sans violence. Les entraîneurs ont depuis lors instruit plus de 2 000 enfants et adolescents et organisent des rencontres amicales sur les 15 terrains de sport qui ont été rénovés ou réaménagés.

Colombie – Construire la paix avec le sport :

En Colombie, la prévention de la violence, la résolution pacifique des conflits et la réintégration de personnes déplacées sont la priorité. Une approche sportive spécifiquement développée permet de soutenir le processus de réconciliation de la société par le sport. Il s'agit avant tout de transmettre aux jeunes des valeurs telles que l'empathie, le respect, la tolérance et le sens de la justice afin de construire la paix et de prévenir de cette manière une nouvelle violence. Environ 1 700 enseignants, entraîneurs et travailleurs sociaux ont suivi des programmes de formation initiés par « Sport pour le Développement ». Ces offres pédagogiques et sportives, qu'ils ont pu proposer à l'aide de ces formations, ont bénéficié à environ 90 000 enfants et adolescents. La majeure partie d'entre eux a connu la violence dans le passé, lorsqu'ils étaient impliqués dans le conflit armé en Colombie. Les enfants et les jeunes ainsi que les entraîneurs ont pu participer à des offres de formation continue dans le sport à travers des formats numériques, tels qu'une série complète de podcasts et de séquences vidéo même pendant la pandémie de COVID 19.





Maroc – Le sport soutient l'intégration :

Avec le projet RECOSA visant la promotion des conditions fondamentales relatives à la politique de l'immigration et soutenu par le gouvernement fédéral, « Sport pour le Développement » au Maroc encourage l'intégration sociale et économique des jeunes qui ont connu l'asile et les conséquences de la migration. Ils bénéficient d'offres d'activité physique créative (ex. arts martiaux, basketball et football) et ont la possibilité de participer à des actions de formation professionnelle qui créent des perspectives dans le domaine du sport. C'est ainsi que, par exemple, des participants venant du Sénégal, du Mali et de la Côte d'Ivoire reçoivent une formation qualifiée dans un domaine pertinent pour le business sportif (ex. gestion de manifestations sportives) ainsi qu'une formation en tant qu'entraîneurs au programme « Sport pour le Développement ». À Casablanca, ils effectuent chaque semaine des activités en relation avec le sport et les compétences sociales dans les écoles primaires et servent d'exemple pour les élèves. En parallèle, ils réalisent un stage dans des entreprises du secteur du sport avec la perspective d'obtenir un emploi à long terme.

Namibie – Des camps de football sur la biodiversité et le changement climatique :

La Namibie a déjà adopté l'approche « Sport pour le Développement » dans les programmes scolaires sur le plan national et elle encourage ainsi la qualité du sport scolaire : grâce au sport à l'école, les enfants et adolescents ont accès aux sujets de santé tels que la prévention du VIH et la santé reproductive. En outre, le club de football allemand TSG Hoffenheim 1899, en coopération avec le BMZ, s'engage pour le sport et la protection du climat en Namibie et a mis en œuvre là-bas deux camps de football avec pour thématique les enjeux du climat et de l'environnement. Ces camps ont transmis aux enfants, aux professeurs ainsi qu'aux entraîneurs, des contenus relatifs à la biodiversité et au changement du climat à l'aide d'exercices de football modifiés.

Ouganda - L'athlétisme en faveur des enfants socialement défavorisés :

En Ouganda, le projet met à profit les longues années de succès du pays en athlétisme afin d'encourager les enfants et les jeunes socialement défavorisés à la course, au saut et au lancer ainsi qu'aux jeux traditionnels, tels que le jeu de saut Nanziga et le jeu de course appelé Cawa. Au cours de leurs unités d'entraînement, les entraîneurs transmettent des compétences essentielles, des informations sur la santé et la cohésion sociale. L'une des priorités est le soutien des enfants et des adolescents handicapés. Le projet développe des méthodes adaptées à leurs besoins et sensibilise les personnes non handicapées.

Par ailleurs, l'organisation non gouvernementale Viva con Agua a produit un guide destiné aux enfants sur l'hygiène, contenant les règles de conduite pendant la pandémie de COVID 19, et dont elle a distribué plus de 20 000 exemplaires dans les écoles.

Balkans occidentaux – promouvoir la coopération sociale :

Dans les pays des Balkans occidentaux, à savoir l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, la Macédoine du Nord et la Serbie, l'action est axée sur une entente de bon voisinage et le sport comme terrain d'apprentissage pour les jeunes. À cet effet, le projet développe les compétences des jeunes en discutant de manière intensive avec eux des enjeux de la société, un processus qui est mené avec les enseignants, les entraîneurs et d'autres acteurs jouant le rôle de multiplicateurs. Des approches créatives pour les entraînements sportifs, une éducation scolaire active de même que des camps d'été et des manifestations de marche et de course permettent de susciter l'intérêt des enfants et des adolescents, de renforcer les relations humaines et, à tous les niveaux, d'encourager les interactions sociales.

Publié par le	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH Siège de la société Bonn et Eschborn, Allemagne	Rédaction	Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ),	
	Sektorvorhaben „Sport für Entwicklung“ Friedrich-Ebert-Allee 36 53113 Bonn T +49 228 4460-3466 sport-for-development@giz.de www.giz.de/sport-fuer-entwicklung	Referat	Médias, culture, industries créatives, sport	
		Adresses postales des deux sièges du Ministère	BMZ Bonn Dahlmannstraße 4 53113 Bonn, Allemagne T +49 228 99535-0 F +49 228 99535-3500	BMZ Berlin Stresemannstraße 94 10963 Berlin, Allemagne T +49 30 18535-0 F +49 30 18535-250
Conception	briedel64@gmx.de		poststelle@bmz.bund.de www.bmz.de	
Mise à jour	10/2021			